

Lagerschlussverkauf

<http://www.deutschland-lagerland.de>



De l'autodetermination, pas de la contrainte! Pour le droit d'une vie humaine!

11 au 14. Juin 2009: Jours d'actions antiracistes à Munich

Fermons les lagers!

- avec manifestation permanente à Karlsplatz/Stachus

Samedi, 13 Juin à 13 h.: Marche de protestation, début à Karlsplatz/Stachus

Contacte: Caravane Munich.

Tel.: 0163-6850563

e-mail : kontakt@carava.net

Les luttes menées par les groupes antiracistes en Bavière depuis des années n'étaient pas sans résultat. A cause de la pression et des campagnes, le parlement bavarois ne peut plus ignorer les conditions dans les lagers (camps de réfugié(e)s) depuis les élections en 2008. C'est sur qu'il y aura un changement de la loi qui règle l'obligation de vivre dans les lagers. Quand même, nous craignons qu'il n'y aura que quelques petits changements et que l'obligation de rester dans les lagers sera seulement aboli pour des certains groupes, mais pas pour tout le monde.

L'affaire est à nous, nous ne voulons pas des mensonges de compromis! Nous voulons totalement abolir le système répressif des lagers!

Quand est-ce que j'aurai une vie normale?

En Bavière, 7600 de gens sont forcés par la loi de vivre dans des lagers. Selon la loi, le but du logement forcé dans les lagers est de convaincre les gens de « rentrer volontairement » dans leurs pays. Dans les lagers, il n'y a pas de la sphère privée, c'est parfois 8 gens qui doivent partager une seule chambre. Parfois, il n'y a qu'une seule toilette et une seule douche pour 20 personnes. Les cuisiniers insuffisants ne sont presque plus visibles en regardant les murs moisis et les tuyaux périmés.

L'isolation et la criminalisation

Les lagers se trouvent souvent dans des endroits isolés. Avec l' « argent de poche » de 40 Euros par mois, c'est trop cher de payer les moyens de transport publiques.

Les gens sont criminalisé(e)s à cause de l' « obligation de résidence », parce que c'est interdit aux habitants des lagers de quitter leur district (« Landkreis »). Des gens sont mis au prison ou ils sont expulsé (e)s parce qu'ils ont traversé la frontière du district (« Landkreis ») sans permission. Quelques gens vivent dans des lagers pour 18 ans, souvent dans la peur permanente de l'expulsion. Le papier de « Duldung » n'est pas un séjour, ce n'est qu'un abandon limité de l'expulsion.

Les gens avec « Duldung » n'ont pas la permission de travailler, au maximum avec des graves limitations. Il n'y a pas le soutien pour apprendre la langue allemande. Comme ça, le contacte à l'extérieur devient encore plus difficile et on se trouve dans une impuissance devant les autorités. C'est évident que des gens deviennent malades, psychologiquement et physiquement, à cause de la vie dans le lager.

Avec tout ça, on veut forcer les gens à quitter le pays « volontairement ». Pendant que la vie des habitant(e)s des camps de réfugié(e)s est réglementée dans tous les détails, les lagers sont en même temps des zones de non-droit. C'est surtout les femmes et les enfants qui sont souvent confronté(e)s d'actes d'abus et de violence par le personnel ou par d'autres habitant(e)s.

La perspective globale

Pendant les jours d'action, on veut agir concrètement contre le logement forcé dans les lagers en Bavière. Mais ce n'est qu'un seul aspect de l'injustice globale. La discrimination des femmes, des immigré(e)s, des réfugié(e)s, des gens Noirs, fait parti de tous les aspects de la vie quotidienne et n'appartient pas encore du tout à l'histoire passée. Entre temps, la fermeture de l'Union Européenne est transférée loin jusqu'à l'Afrique et l'Asie. Les gouvernements là-bas sont forcés à fermer leurs frontières selon l'intérêt des Européen(ne)s, à enfermer des réfugié(e)s dans des camps d'internement et à les expulser. Les frontières internes se présentent sous forme de la persécution policière, de l'enregistrement électronique des données personnelles et de la surveillance vidéo. Les gens sont catalogué(e)s et empêché(e)s violemment de venir en Allemagne. Ceux qui sont déjà en Allemagne sont tourmenté(e)s par des lois spéciales et par les forces de répression et sont confronté(e)s du racisme quotidien. Comme ça, le droit d'avoir une vie humaine devient un privilège pour une minorité de la population globale. Dans une société où il y a l'égalité et les mêmes droits, tous les gens doivent être traité(e)s également. Chacun et chacune a le droit de décider librement où et comment il ou elle veut vivre.

We are here and we will fight – Nous sommes ici et nous allons lutter!

L'immigration n'est pas un procès abstrait. Les réfugié(e)s et les immigré(e)s ne sont pas seulement des victimes, mais des individus qui savent bien ce qu'ils font. Il y a beaucoup d'exemples où des réfugié(e)s et des immigré(e)s réussissent dans leurs luttes pour leurs droits. Comme ça, ils pouvaient stopper des expulsions et fermer des lagers. A cause des protestations et de la résistance par les habitant(e)s des lagers, on pouvait limiter la puissance et l'arbitraire du personnel et des autorités dans certains aspects. Là-dedans, la communication de la situation et des exigences collectives en publique étaient toujours des moyens importants pour obtenir un but.

Nos demandes

Nous ne voulons pas seulement la fermeture de certains lagers. Nous voulons l'abolition totale du logement forcé dans les lagers! Tous les lagers sont inhumains. Chaque être humain a le droit de décider librement où il ou elle veut vivre.

C'est pourquoi nous demandons:

- **L'abolition du système des lagers – en Bavière et n'importe où!**
- **La libre choix du domicile et la liberté de circulation!**
- **Le droit d'une vie en dignité et autodétermination!**

Voilà le programme des actions:

Jeudi, 11 Juin:

A 11 heures: Début de la manif permanente à Karlsplatz/Stachus.

A 13 heures: Débat publique avec des habitant(e)s de différents lagers.

Vendredi, 12 Juin: Des actions devant les autorités.

A 11 heures: Gouvernement de Oberbayern (Maximilianstraße 39)

A 12 heures: Ministère de l'intérieur (Odeonsplatz)

Samedi, 13 Juin:

A 13 heures: Marche de protestation. Début à Karlsplatz/Stachus.

Dans la soirée: Fin de la manif permanente et fête.

Dimanche, 14 Juin: Jeu de football antiraciste pour se distraire ensemble

Vous trouvez des informations plus détaillées sur les actions du 11 au 14 Juin dans notre site d'internet:

<http://www.deutschland-lagerland.de>

Deutschland Lagerland

Depuis 2002, le réseau „Deutschland Lagerland“ lutte contre le logement des réfugié(e)s dans les lagers, contre les expulsions et pour le droit de séjour des réfugié(e)s. Dans cette campagne, il y participent plus de 70 réfugié(e)s de plusieurs lagers dans toute la Bavière, la Caravane pour les Droits de Réfugié(e)s et Immigré(e)s, le Conseil de Réfugié(e)s Bavarois, l'Initiative d'Asile de Regensburg, „Jeunesse sans Frontières (JOG)“ / Bavière et le Forum de Réfugié(e)s de Regensburg.

Dans l'action, il y participent aussi: Schickeria München, des groupes antifascistes, SDAJ Munich et des individus.

V.i.S.d.P. : Mariama Konaté, c/o Karawane, Schwanthalerstraße 80, 80336 München